

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION
LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 48, Bd. Haussmann
JOURNAL D'INFORMATION

L'Égalité

de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: ROUBAIX Téléphone 351-17
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING Téléphone 19-85
3, rue Fidèle Lohoucq
DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

CHOSSES DE SYRIE

"La Forteresse de Dieu"

Rien de sûr et mieux éclairer la situation internationale que le combat latent qui se joue dans le proche Orient, en Asie-Mineure, entre l'Orient et l'Occident.

Il y a là, aussi bien en Syrie qu'en



Un policier britannique procède à la fouille d'un Arabe venant de SYRIE.

Palestine, un vieux monde, une antique civilisation, et qui s'opposent à la mainmise des puissances occidentales.

De vieille date, cependant, la France a été considérée, par les Syriens notamment, comme une nation protectrice à laquelle on pouvait avoir recours lorsque les Turcs et autres conquérants se livraient à des excès et à des massacres dont les Druses et les Palestiniens étaient les victimes.

Jusqu'en 1918, la France a été regardée par ces populations comme l'Etat tutélaire. Depuis lors, hélas, tout cela a changé. L'Angleterre, attirée par les pétroles de Mossoul, protectrice et pourrait-on dire mieux, créatrice de la Palestine nouvelle, s'est implantée en Asie-Mineure aux côtés de la France, et ses agitateurs, à la tête desquels il convient de placer le fameux Lawrence, ne se sont pas gênés pour créer dans le pays des difficultés sans nombre qui se sont traduites, de 1919 à 1926, par une guerre de guérillas, par une agitation qui a coûté à notre pays des quantités de vies humaines.

La Grande-Bretagne joue son jeu. Elle l'a toujours joué, dans tous les domaines et sur tous les points du globe. Elle a voulu, en Asie-Mineure, créer un Etat tout à sa dévotion qui doit lui permettre, en tout état de cause, et dans quelque circonstance que ce soit, d'être la maîtresse de la Mer Rouge, c'est-à-dire de la grande voie impériale des Indes.

Frederic LAGRANGE

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

LE CONSEIL DES MINISTRES

a approuvé le programme proposé par M. A. Sarraut pour résoudre les problèmes de l'Afrique du Nord

L'APPLICATION DES 40 HEURES DANS LE COMMERCE DE DÉTAIL A FAIT L'OBJET D'UN EXPOSÉ DE M. FÉVRIER, MINISTRE DU TRAVAIL.



M. SARRAUT, Ministre d'Etat et M. DELBOS, Ministre des Affaires étrangères s'entretenant à l'issue du Conseil.

Paris, 27. — Les ministres se sont réunis, ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun.

M. Albert Sarraut a achevé son exposé sur la situation de l'Afrique du Nord, et proposé un programme d'action de réforme, qui a reçu l'adhésion unanime du Conseil, également unanime à se joindre à M. Camille Chautemps, pour féliciter vivement le ministre d'Etat de l'importance du travail auquel il s'est consacré.

M. André Février, ministre du Travail, a mis le Conseil au courant des conversations et audiences qu'il poursuit pour rechercher une solution qui puisse concilier les intérêts en présence au sujet de l'application des 40 heures dans le commerce de détail.

Les délibérations ministérielles de ce matin ont été consacrées, presque en totalité, à l'achèvement de l'exposé de M. Albert Sarraut sur l'état politique, économique en Afrique du Nord. Il n'a pas été question au Conseil du voyage que doivent faire à Londres, MM. Camille Chautemps et Yvon Delbos, l'autre part, de la question de l'Exposition qui, d'ailleurs, devra être tranchée

par le Parlement, le gouvernement ayant déjà pris position à cet égard.

Les conclusions de M. Sarraut sur le problème africain

M. Sarraut a formulé, ce matin, au Conseil des ministres, ses conclusions sur le programme de mesures et remèdes de diverses natures qu'appelle la situation de l'Afrique du Nord. En ce qui touche la sécurité intérieure et extérieure du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie et les redressements d'autorité qui doivent la garantir, le ministre a précisé les décisions et dispositifs qui, pour faire face aux manœuvres et propagandes dirigées contre la souveraineté française et la paix publique, seront assurées non seulement par l'action particulière de chacun des pays, mais par la liaison étroite des trois territoires dans une coordination du renseignement et de la coopération défensive.

Le programme prévu

Puis M. Sarraut a détaillé le programme des décisions qu'il a discutées dans ses conférences générales avec les chefs des trois pays et les ministères intéressés, en ce qui touche aux domaines social, moral, économique et administratif. Ces décisions concernent en premier lieu, l'application immédiate et effective des mesures de secours aux populations victimes de la disette, du chômage et de la misère, prévues par le programme établi par M. Steeg, sous le ministère Léon Blum. (Lire la suite en 5^e page)

UN DRAME DU MILIEU A ROUBAIX

RUE DES LONGUES-HAIES POUR LES BEAUX YEUX D'UNE BELLE UN ALGÉRIEN BLESSA GRIÈVEMENT D'UN COUP DE COUTEAU UN ANCIEN CABARETIER

Ayant réussi à prendre la fuite une fois son coup fait, l'agresseur est activement recherché par la police.

Depuis longtemps, la rue des Longues Haies, à Roubaix réunissant une population extrêmement cosmopolite, n'avait pas fait parler d'elle. On se rappelle en effet, les scènes tragiques qui s'y déroulèrent à maintes reprises.

Hier soir, dans un cabaret un homme fut éventré. Son coup fait, le coupable, un Algérien, prit le large sans qu'il soit possible de le rejoindre, ni de l'identifier. (Lire la suite en 3^e page)

A 104 ANS, un ancien député reçoit la rosette de la Légion d'Honneur



M. BLIN DE BOURDON âgé de 104 ans, ancien Député, dernier survivant des élus de l'Assemblée nationale de 1871, qui vient d'être promu Officier de la Légion d'Honneur.

EN SPORTS

Les résultats généraux des matches de football d'ANGLETERRE, d'ECOSSE, d'IRLANDE.

LE COMLOT DES CAGOUULARDS

Après le duc Pozzo di Borgo Guy Doudeville-Maillefeu, son secrétaire, a été arrêté

LES PERQUISITIONS ET LES INCULPATIONS SE POURSUIVENT A PARIS ET EN PROVINCE



Le Duc POZZO DI BORGO (à droite) emmené par les Inspecteurs de la Sûreté.

Paris, 27. — M. Bételle, juge d'instruction, a passé la matinée à étudier son dossier. Il s'est entretenu longuement avec M. Roches, chef de la brigade spéciale de la police judiciaire.

A 12 h. 45, un inspecteur lui a amené M. Guy-Jean-André Doudeville-Maillefeu, secrétaire du général Duseigneur, qu'il a inculpé d'association de malfaiteurs et fait écrouer à la prison de la Santé. M. Doudeville, qui est âgé de 33 ans et demeure à Paris, 24, rue Greuze, a déclaré qu'il ne parlerait qu'en présence de ses avocats, M^{rs} Decujis et Robert Castille.

Quant à M. Longone, secrétaire général du « Courrier Royal », on confirme à la Sûreté nationale que ce témoin a été laissé en liberté.

D'autre part, de nouvelles perquisitions ont été effectuées tant à Paris qu'en

province, notamment au château que possède, dans l'Eure, le duc Pozzo di Borgo. Ces opérations n'ont, jusqu'à présent, rien apporté d'intéressant pour l'enquête en cours.

Le recrutement d'hommes de main en Algérie

Paris, 27. — C'est au domicile, 20, rue d'Alsace à Glichy, de M. Berger-Buchy, trésorier de « L'Algérie Française », qu'a eu lieu aussi une perquisition, hier matin.

Les policiers ont appris que trois membres — les trois Algériens récemment arrêtés — s'occupaient de recruter en Algérie des hommes de main pour le C.S.A.R.

Perquisition à Paris

Paris, 27. — Sur commission rogatoire de M. Bételle, juge d'instruction, le commissaire aux délégations judiciaires, M. Zamaron, accompagné d'inspecteurs de la police judiciaire, s'est rendu au n° 96 de la rue Raynouard, où il a perquisitionné au domicile de M. Corre, qui avait appartenu à un parti d'extrême droite. (LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE DÉPART DU D^r SCHACHT

Le Général Goering dirigera l'économie du III^e Reich

Des pouvoirs extrêmement vastes lui ont été attribués



Le Général GOERING

Hier, en dernière heure, nous avons annoncé la nomination de M. Funk comme ministre de l'Economie du Reich, en remplacement du docteur Schacht, démissionnaire.



Le Docteur Walthe FUNK qui succède au D^r Schacht

Nous recevons aujourd'hui la dépêche suivante de Berlin :

Berlin, 27. — La démission du docteur Schacht comme ministre de l'Economie publique à titre commissarial met, le point final aux divergences qui l'opposaient au général Goering depuis la nomination de ce dernier comme commissaire au plan de quatre ans.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

Un monument national va être édifié aux "Mères Françaises"

CE SERA LE DERNIER GESTE DU « COMITÉ D'ASSISTANCE AUX RÉFUGIÉS LIBÉRÉS » QUE PRÉSIDE M. EDMOND LABBÉ



M. Edmond LABBÉ Président



M. le Professeur LAMBRET Directeur Général

S'il est un Comité d'assistance le u de la guerre dont l'œuvre fut et demeure la plus belle, la plus grande, la plus noble, c'est bien celui dit des « Régions libérées » qui, jusqu'à ces jours derniers encore exerçait son action sur toute l'étendue du territoire envahi, ravagé et reconstruit qui s'étend du Nord aux Vosges.

Cet organisme présidé par M. Edmond Labbé est sur le point d'être dissous. M. le professeur Lambret, que nous avons rencontré en compagnie du secrétaire général, M. Morand, nous a appris, en effet, que, le 31 décembre prochain, le Comité d'assistance aux régions libérées aura cessé d'exister. Mais, auparavant, il veut que sa fin soit digne de lui. Il crée en ce moment, une œuvre scientifique essentiellement humaine à laquelle ce Comité fournira les moyens de vivre. Puis, pour bien marquer que toutes ses initiatives ont eu pour but la sauvegarde de la race, il élèvera un monument aux Mères Françaises. (LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

LE JAPON aura-t-il recours à la force dans la zone internationale de Changhaï ?

« TOUT DÉPEND DE L'ATTITUDE DES AUTRES PUISSANCES INTÉRESSÉES » DÉCLARE LE PRINCE KONOYE

LES CHINOIS QUI ONT REPRIS LIAO TCHENG POURSUIVENT LEUR AVANCE EN DIRECTION DE TANGYI



Le maréchal Chang Kai Chek a abandonné aux mains de son parent le docteur Kung, ministre des Finances du Gouvernement civil de la Chine, il réservera toute son activité à la défense des sol chinois. De gauche à droite: Le Dr KUNG, M^{rs} CHANG KAI CHEK et le Maréchal CHANG KAI CHEK.

LIRE NOTRE INFORMATION EN CINQUIÈME PAGE

Le doyen des musiciens de France est mort

Il faisait partie, depuis 74 ans, de la musique d'Audruicq



M. Adolphe BANQUART

M. Adolphe Banquart, cordonnier, plus connu à Audruicq sous le nom de « Père Banquart » et qui faisait partie de la Musique d'Audruicq depuis 74 ans, est décédé subitement vendredi 26 novembre 1937.

Le Père Banquart était, certes, le plus vieux musicien de France. Il était né à Audruicq le 15 octobre 1861 et avait acquis ses premières notions musicales à l'âge de 12 ans en 1873, à la Musique d'Audruicq qu'il n'a jamais quittée depuis lors. Il était titulaire de la Médaille avec agrafe comme engagé volontaire de la guerre de 1870 de la Médaille d'honneur des Sociétés Musicales. En 1921, il reçut la plus haute récompense de la Fédération des Sociétés de Musiques du Nord et du Pas-de-Calais : l'Étoile Fédérale et en 1932, il était promu Officier d'Académie pour services rendus à l'art musical.

Le tender et deux wagons d'un train de marchandises déraillent en gare de Calais-triage

LE CHEF DE TRAIN, QUI VENAIT DE SAUTER D'UNE DES VOITURES, EST ATROCEMENT BROYÉ PAR CELLE-CI QUI SE RENVERSE SUR LUI

LA VICTIME ÉTAIT DOMICILIÉE A HAZEBROUCK



UNE VUE DU FOURGON RENVERSE. (Modern-Photo, Calais).

LIRE NOTRE INFORMATION EN DEUXIÈME PAGE